

**NOTE DE LECTURE par Marie-José Colet, Empan n°74, juin 2009**

**Naître ou devenir handicapé**

**Le handicap en visages 1**

**Charles Gardou**

**Toulouse, érès, 2005, 208 p.**

*Après relecture de Martin Luther King, après lecture de l'article « Préserver sa féminité » écrit par une collaboratrice de Charles Gardou, Delphine Siegrist...*

24 «*I have a dream...*» disait Martin Luther King en rêvant d'un monde où le Blanc et le Noir se mélangeraient harmonieusement.

25 «*I have a dream...*», je me surprends à imaginer un monde où le handicap ne serait plus vu comme une déficience, mais comme un champ d'exploration de nouvelles capacités. À cause de ses contraintes, l'homme handicapé s'invente chaque jour de nouvelles libertés. Il s'est enrichi de ses découvertes. Pourquoi ne pas les partager ? » (Delphine Siegrist)

26 *I have a dream...* Je me surprends à imaginer un monde où les personnes handicapées ne seraient plus dans la nuit et dans l'angoisse, dans la dépendance et dans la solitude, dans le chagrin et l'immobilité d'une difficile relation avec les autres.

27 *I have a dream...* Je me surprends à imaginer un monde qui ne passerait plus indifférent, ignorant ce qui fait la valeur de tous : une lutte au quotidien pour être reconnu et respecté.

28 *I have a dream...* Je me surprends à imaginer un monde où nous apprendrions tous sur les différents visages des souffrances humaines qui nous sommes.

29 *I have a dream...* Je me surprends à imaginer un monde où la domination ne serait plus. La domination de ceux qui se croient les plus forts sur ceux qui se savent ne pas être les plus faibles tant leur combat quotidien révèle leur humanité. Souvent, parfois. Ne pas simplifier. Ni le bon, ni le meilleur. Parfois trop méprisés, trop cassés, certains épuisés de souffrance peuvent détruire eux-mêmes ou les autres... Reconnaître la moyenne païenne pour tous...

30 *I have a dream...* Je me surprends à imaginer un monde dans lequel l'enfer de la discrimination n'existerait plus. Nous serions tous égaux dans une parole construite qui reconstruirait après les néants, les gouffres, les hiatus, les brisures, les schismes, les malentendus, les nuits, les silences sans patience, les tempêtes, les cyclones, les immobilités roulantes, les ignorances, les indifférences, dans une parole qui reconnaîtrait les différences sans les nier, une parole qui inventerait une humanité qui part en vrille dans la multitude des souffrances ravageant les continents, tous les continents géographiques, physiques, psychiques.

31 *I have a dream...* Je me surprends à imaginer le monde de Jacques Dejeant. Dans lequel un animateur en fauteuil roulant présenterait une émission qui parlerait de tout sauf du handicap !

32 *I have a dream...* Je me surprends à imaginer un monde où chacun aurait plein de savoirs que tous partageraient dans une mutualisation heureuse, généreuse. Que chacun soit, muet, sourd, aveugle, érudit, paralytique, bavard à tuer son prochain, bègue, silencieux, sombre, clair, coloré, colérique, doux, hurlant, glissant, dérapant, cinglé, posé, raisonnable, imaginatif, créatif, il offrirait aux autres son don, que chacun alors recueillerait humblement, étonné, admiratif, enthousiaste, reconnaissant. Ce serait beau ! Ce serait le temps des énumérations vivantes gagnées sur la souffrance et sur le silence de la différence. Ce serait si passionnant la terre !

33 *I have a dream...* Je me surprends à imaginer un monde où aider son prochain ne serait pas « une obligation nationale ». Ce serait un désir. Ce serait un bénéfice. Ce serait une chance. Ce serait un partage des âges et des âmes ; ce serait un tendre regard sur les corps différents et souffrants, un regard sans peur qui dirait la possible peur de l'étrange étrangeté vaincue.

34 *I have a dream...* Je me surprends à imaginer un monde où aider l'autre, ce serait se retrouver plus riche du combat de l'autre pour exister. Ce serait se retrouver fier d'exister grâce à son existence différente.

35 *I have a dream...* Je me surprends à imaginer un monde où la solidarité ne serait pas des décrets boiteux, des lois parfois glacées, des discours parfois sans âme (vous savez des discours électoraux). Mais la solidarité serait celle d'un monde qui regarderait en face les difficultés, elle s'affirmerait au risque du quotidien, au risque de la maladresse qui blesse, du cauchemar qui remue, du rire qui réchauffe, de la voix qui émeut, du ciel partagé de l'attention portée à l'autre, humain comme moi, indestructible, comme moi jusqu'au jour où la mort imprévisible nous surprendra, lui comme moi.

36 *I have a dream...* Je me surprends à imaginer un monde où tous nous partagerions la même planète, humains constitués « d'une même pâte », comme écrit encore Delphine Siegrist. À corps perdu, à regards troués, avec mon sourire qui affronte le pire, comme Delphine, je suis femme dans cet éternel voyage initiatique qui nous pose dans notre difficulté d'exister femme si différente des hommes, avec tant de droits à conquérir pour inventer la féminité. Inventer cette féminité, ensemble, hommes et femmes dans la mutualisation de nos différences. Parce que la féminité est au cœur de l'humanité.

37 *I have a dream...* Je me surprends à imaginer un monde où le pire ne serait pas les hommes méchants mais le silence des hommes bons, comme avait su l'écrire Martin Luther King. Les hommes bons parleraient... Il diraient l'effet néfaste des lieux communs qui pulvérisent par leur absurde force la bonté inhérente à chacun.

38 *I have a dream...* Je me surprends à imaginer un monde où l'humanité serait belle de ses imperfections, visibles ou non mais toujours secrètes ; nous nous rendons tous fragiles et vulnérables

dans le fil difficile des jours à vivre avec les autres. Nos souffrances nous mettent en exil de nous-mêmes, en exil de notre entourage, en exil des humains. Aucun d'entre nous n'est intact ni de lui-même ni des autres et malgré cela il continue son chemin d'humain. Voilà ce qui fait la dignité d'être. Laissons cette dignité fleurir, ne la laissons pas mourir par peur, par inquiétude, par angoisse de la différence.

39 *I have a dream...* Je me surprends à imaginer un monde qui ne serait pas idyllique, mais dont de possibles idylles naîtraient ; qui de la différence reconnue et acceptée ferait de chacun une terre de voyage, une terre à explorer, une terre à révéler sous le soleil de l'humain.

40 *I have a dream...* Et je sais que l'espoir de ce rêve est possible parce que j'ai lu ce très beau livre si intelligent dans son engagement.

41 Charles Gardou écrit pour terminer ce travail effectué avec ses collaborateurs : « Traiter tout être humain en homme, c'est la seule manière, c'est la manière de lui permettre une vie d'homme. Reconnaître dans l'Autre, handicapé, un autre soi-même, c'est l'unique façon de participer à l'assomption de notre humanité. Toute autre attitude symbolise tout l'inhumain que l'homme secrète. »

42 Ce très beau livre nous dit comment il est urgent de sans cesse parfaire l'humanité ensemble, tous ensemble.

43 Donnons du sens à ce que nous faisons, comme l'écrivait Hannah Arendt. Ce livre nous aide à cheminer sur notre route, comme le faisait, son bâton à la main, Œdipe.

44 Et donc, bonne lecture !

45

Marie-José Colet